



S E R M O N

S V R

LE PSEAVME IL

vers. 1. & 2.

- 1 *Pourquoi se mutinent les Nations , & les peuples projettent choses vaines?*
- 2 *Pourquoi se trouvent en personne les Rois de la terre, & les Princes consultent ensemble contre l'Eternel , & contre son Oint?*



Chaque chose sa saison , & toute affaire sous les cieux a son temps, dit le Sage , Ecclesiaste 3. Et c'est vne des principales louanges du fidele dispensateur en la maison de Dieu , de savoir distribuër la pasture à chacun en son temps , & avec la langue des bien appris , assaisonner la parole à l'ame recrüe. I'allégué ceci, pour vous dire , que les leçons de la providence de Dieu en la conservation & en la defense

C 2

de son Eglise, contre toutes les machinations & les fureurs de Satan & du monde, sont véritablement tousjours de faïson, & d'un tres-excellent vsage, pour l'exaltation de sa gloire, & pour l'instruction de nos ames; mais qu'elles sont principalement necessaires dans les calamitez extraordinaires, & dans les tentations de l'Eglise, lors que l'Ennemi de nôtre salut met en œuvre tous ses faux Prophetes, *pour séduire, s'il estoit possible, les Esleus mesmes*, que le Dragon avec sa queue, s'efforce d'entraîner les estoiles du ciel en terre, & que les peuples enyvrez du vin de l'erreur se mutinent de toutes parts contre la verité de Christ, & contre ses pauvres troupeaux innocens. C'est pourquoi voyant aujourd'hui ce que nulle bonne ame ne fauroit voir sans regret, & sans larmes, les grans soulèvemens que Satan a faits par tous les endroits de la Chrestienté, pour exterminer les fideles, & considérant les efforts qu'il a faits depuis quelques années & qu'il fait encore maintenant contre les Eglises de ce Royaume, dont en cette Province, nous avons senti, & sentons

uid

encore de si funestres & de si douloureux effets, nous avons entrepris de vous exposer cet excellent pseaume, pour, en la considération des paroles, dont vse le Prophete, consoler vos ames, & les munir contre les tentations, & les scandales de cette calamiteuse saison. Dieu, qui les a inspirez à David pour la consolation de l'Eglise, nous les rende aussi fructueuses, que nous le souhaitons, & nous adresse tellement en l'explication que nous avons à vous en faire, *que toutes les paroles de nostre bouche, & toutes les meditations de nos cœurs lui soyent agreables, & reviennent à vôtre édification, & à vôtre salut.*

Ce Pseaume, comme vous voyez, est sans titre. Et comme il y en a plusieurs en ce liure qui ne sont point particulièrement de David: quelques vns des Interpretes ayans conferé les paroles de celui-ci avec l'histoire de Iosaphat, contre lequel s'esleverent tout en vn coup les Ammonites, les Moabites, les enfans de Scir, & les Syriens, ils ont estimé que ce Pseaume s'entendoit de lui: mais l'attribution expresse, qui en est faite à Da-

vid au 4. chap. des Actes , monstre qu'il ne se peut donner à nul autre : aussi plusieurs des Exemplaires Grecs lui donnent pour titre *Pseume de David*. Or il nous importe grandement , avant que d'entrer en l'exposition particuliere de ces paroles; de nous esclaircir en general de qui elles sont dites. Les Docteurs des Hebreux qui font tout ce qu'ils peuvent pour obscurcir la gloire du fils de Dieu, disent , que c'est simplement de David. Au contraire , plusieurs Chrestiens, tant anciens que modernes , disent , que c'est seulement de nôtre Seigneur Iesus Christ. Mais quant à nous, mes freres, nous estimons qu'elles se peuvent & doivent rapporter, & à David, comme figure de nôtre Seigneur Iesus Christ, & à nôtre Seigneur Iesus Christ , comme figuré par David ; à David imparfaitement, à Iesus Christ parfaitement ; à David comme Prince temporel, à Iesus Christ comme Monarque spirituel; à David en l'escorce, & à Iesus Christ en la mouëlle. Car quelles puissent convenir à David, il est manifeste par son histoire, veu que lors qu'il entra en la possession du regne auquel il estoit

estoit appelé de Dieu, tous les aduersaires du peuple de Dieu, & tous ses ennemis particuliers se mutinerent, presque en mesme temps, contre lui, que Abner, avec tout le parti de Saül, établit pour Roi Isboseth; que les Iebusiens s'opposèrent à son entree en Ierusalem; que les Philistins aussi vinrent contre lui; qu'après cela les Moabites, le Roi de Sobna, les Syriens, & les Idumeens, s'armerent aussi pour lui faire la guerre, mais que malgré tous leurs efforts, le sceptre fut affermi en sa main; que Isboseth, & Abner perirent malheureusement; que les Gebusiens furent chassés; les Philistins desfaits en la vallee de Peratsin, les Moabites, les Ammonites, & les autres peuples voisins, mis pour le marchepied de ses pieds, & qu'ainsi la promesse que Dieu avoit faite à David, eut son plein & entier effect. Iustement donc, à cette occasion, il a peu composer ce Pseaume, pour memorial eternal des merveilles que Dieu avoit faites en sa faveur, & de la foi qu'il avoit eue en la certitude de sa promesse. Mais que ces paroles ne se doivent pas restreindre particulièrement.

a David, & mesme qu'elles ne puissent pas toutes estre verifiees en lui, il le paroist clairement; premièrement, parce que Dieu appelle son fils celui dont il est parlé en ce Pseaume; il le fait Prophete, Roi, & Sacrificateur; il lui donne sa Tourte-puissance; il lui assigne tout le monde pour heritage, & ordonne à tous les peuples & à toutes les nations de le craindre, & de croire en lui. Toutes lesquelles choses, ne peuvent appartenir à vne simple creature, mais à Iesus Christ seulement. Secondement, parce qu'au 4. chap. des Actes, ce Pseaume est expressément appliqué à nostre Seigneur Iesus Christ; car il est dit, qu'apres que S. Pierre & S. Iean eurent rapporté aux fideles le miracle qu'ils avoyent fait en la guérison du boiteux, dont tout le peuple glorifioit Dieu, & ce qui s'estoit passé entre eux, & les Sacrificateurs & les anciens, ils esleverent tous d'un accord la voix à Dieu, & dirent, *Seigneur tu es le Dieu qui a fait le ciel & la terre, la mer, & toutes les choses qui y sont; qui as dit par la bouche de David ton serviteur; Pourquoi ont fremi les nations, & ont les peuples projeté choses vaines?*

mes? les Rois de la terre se sont assembles, & les Princes sont convenus ensemble contre le Seigneur & contre son Christ. Car de vrai, contre ton Saint Fils Iesus, que tu as oinct, se sont assembles Herode, & Ponce Pilate, avec les nations & peuples d'Israel pour faire toutes les choses, que ta main & ton conseil avoyent auparavant determinées d'estre faites. Maintenant donc, Seigneur, regarde à leurs menaces, & donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec toute hardiesse, en estendant ta main, à ce que qu'on & signes & merveilles se fassent pour le nom de ton S. Fils Iesus. Ici pour examiner parfaitement ces paroles, nous aurions à considerer d'une part, l'histoire de David, & de l'autre, celle de Iesus Christ; mais pour ne vous estre point ennuyeux, par vne trop grande prolixité, nous nous contenterons, pour le regard de David, de ce que nous en avons dit ci-dessus, & nous nous arrêterons seulement à ce qui concerne nôtre Sauveur, auquel ce Pseaume regarde principalement.

Il dit donc deux choses; l'une, que tout le monde se mutine, & complotte contre Dieu, & contre son Oint; l'autre, que

c'est, & sans raison, & sans effect qu'ils se tourmentent & se tempestent. *Pourquoi, dit-il, se mutinent les nations, &c.* Où vous remarquerez premierement la generalité du souslevement en la designation distincte qu'il fait des peuples & des Rois. Ce ne sont point des personnes singulieres; qui font tels attentats, encor que ce seroit tousjours chose estrange de voir non des bestes, ou des Diables, mais des hommes que Dieu a faits à son image, & pour lesquels mesme il s'est fait homme, se souslever ainsi contre lui. Ce sont des nations entieres, qui s'eslevent contre le Seigneur qui les a rachetees & que par vne audace prodigieuse, quoi qu'elles rampent dans la bouë, entreprennent de faire la guerre contre le ciel; tant la malice est grande & la corruption universelle parmi les hommes; Ainsi, en Sodomie, les habitans depuis le plus jeune, jusques au plus vieux, tout le peuple depuis vn bout iusques à l'autre, comme il est dit, Genes. 19. se mutinerent contre Lot; & contre les Anges de Dieu. Ainsi en Israel au temps de Michee, les Rois, les Sacrificateurs, les Prophetes, les

grands

grands & les petits, en Samarie, & en Ierusalem, n'estoyent rien que corruption; le plus homme de bien d'entre eux estoit comme vne ronce, & le plus grand droiturier comme vne haye d'espines : Ce n'est pas mesmes vn seul peuple, comme en Sodome, ou comme en Israel, mais plusieurs nations, differentes d'humeurs, d'interets de lois & de coustumes, & neantmoins, s'accordans toutes contre Dieu, au lieu qu'elles devoient toutes ensemble aller rendre hommage à son Oin&, en s'excitant l'une l'autre, & disant, ainsi faut-il faire à celui que Dieu prend plaisir d'honorer. Encore s'il n'y avoit que le simple peuple qui fist cela nous pourrions dire, Certes, ce sont ici les chetifs, ils se sont monstrez fols, pource qu'ils ne cognoissent point la voye de l'Eternel, qui est le droit de leur Dieu : mais si nous disons avec Jeremie, Je m'en irai donc aux plus grands & parlerai a eux, car ils connoissent la voye de Dieu, nous trouverons qu'ils ont brisé le joug & rompu les liens, aussi bien que les autres: Aussi le Prophete apres avoir dit, *pourquoi se mutinent les nations?* ajoute, *pourquoi se*

Jeremie

5.4.5.

trouvent en personne les Rois & Princes de la terre. Ce qui monstre l'extrême fureur de tout le monde contre Dieu ; car que les peuples, qui sont des monstres à plusieurs testes, se laissent emporter à des passions furieuses, ce n'est pas chose tant estrange ; mais que les Princes & les Rois, qui devroyent estre aussi eslevés en pieté, & en prudence, au dessus du commun, comme ils le sont en honneur & en dignité, autorisent ces fureurs brutales, c'est ce qui surpasse tout estonnement.

Remarquez, en second lieu, la description que fait le Prophete de la malice & du procédé de ces peuples esmeus, & de ces Princes conjurez. *Ils se mutinent, dit-il, & font des projects, ils se trouvent en personne, & consultent ensemble contre l'Eternel, & contre son Oinct :* ainsi ils n'y oublient rien ; car ils y apportent la passion, le conseil, la diligence, & la concorde. Et contre qui s'adresse tout cela, *contre l'Eternel, & contre son Oinct :* Car les perfides vigneron, après avoir tué les serviteurs, se sont pris à l'heritier mesme ; & apres lui avoir fait toute sorte d'ignominie & d'outrage, ils l'ont en fin, mis à mort,

mort, avec vne telle fureur, que se precipitans à leur propre perdition, ils crioyent, *que son sang soit sur nous & sur nos enfans.* Ils ne pensoyent pas faire ce qu'ils faisoient, car ils ne connoissoyent pas Iesus Christ. C'est pourquoi S. Pierre leur **Act. 3. 17.** disoit, *mes freres, ie sai que vous l'avez fait par ignorance, comme aussi nos Gouverneurs; & S. Paul, de mesmes parlant dans la synagogue d'Antioche de Pisidie, les ha- **Act. 13.** *bitans de Ierusalem & leurs Gouverneurs, ne* **27.** *l'ayant point connu, ont, en le condamnant, accompli les paroles des Prophetes.* Ainsi en persecutant les fideles, ils ne pensoyent pas se prendre à Dieu mesmes; au contraire, ils croyoyent, en faisant cela, lui **Iean. 16.** rendre service; mais en effect, se prenant **2.** à Christ, ils se prenoyent à Dieu qui l'a **Act. 9.** voit envoyé; & se prenant aux fideles, **4. 5.** ils se prenoyent à Iesus Christ; à cause dequoi il crioit du ciel à Saül, comme il s'en alloit en Damas, *Saül, Saül, pourquoi me persecutes-tu;* Et ainsi en s'opposant au conseil de Dieu en la personne de ses serviteurs, il s'est trouvé qu'ils ont fait la guerre à Dieu mesme, comme Gamaliel leur docteur les en avoit avertis.*

De tout cela, quel iugement fait le Prophete ? tel que du conseil le plus injuste en sa source, & le plus ruineux en sa suite, qui se sauroit prendre parmi les hommes. On juge en deux façons des conseils, par la raison, par le succès. Il examine celui-ci & par l'une, & par l'autre, comme vous l'entendrez en prenant bien garde à ces mots. De raison en ces complots il n'y en a point. Et en effet, le S. Esprit, bien qu'il *discerne toutes choses, voire les choses profondes de Dieu*, la demande & redemande sans la trouver, *pourquoi, dit-il, se mutinent les nations, &c.* quelle raison sauroyent-ils rendre de haïr le Souverain bien, & de faire la guerre à celui, qui est le plus aimable de tous les aimables, & de la miséricorde duquel ils tiennent leur estre, & leur bien estre. Et certes, *Ce qu'il disoit autrefois aux Israélites, mon peuple que s'ai-je fait, ou en quoi s'ai-je travaillé? respon-moi: n'at-il pas sujet de le dire à tous les peuples de la Terre? ne fait-il pas leuer tous les iours son Soleil sur eux? n'est-ce pas son air qu'ils respirét? leurs champs ne sont-ils pas abreuvez de sa pluye, & de sa rosee? s'ils ont quel-*

quelque rayon de vraye connoissance, n'est-ce pas lui qui le leur donne, ou par la contemplation de ses œuvres, ou par l'irradiation secreete de son Esprit? la base de leur subsistence n'est-ce pas son support? Et tous leurs avantages & toutes leurs commodités, ne sont-ce pas des ruisseaux de sa grace, & de sa liberalité? Comment donc est-il possible qu'ils aient le courage de se mutiner contre lui, & de s'opposer à son règne? Quant à notre Seigneur Iesus, qui est celui que le Pere a oint d'huile de tresse par dessus ses compagnons, pour être en son Eglise souverain Roy, Sacrificateur & Prophete, & qui est fait de par le Pere, à tous ceux qui croient en lui, sagesse, justice, &c. D'où peut naistre cette grande haine des peuples & des Princes contre lui? D'où tant de contradictions à son Evangile, qui est l'Evangile de paix, & la parole de vie eternelle? d'où tant de persecutions contre son Eglise, qui n'est qu'un pauvre petit troupeau; mais auquel il a pleu à Dieu de donner le royaume? Le vous ai fait voir beaucoup de bones œuvres, disoit-il autresfois aux Juifs, pour laquelle me lapidez vous? Ainsi en peut-

il dire à tous autres , tant pour soi que pour son Eglise; car quel mal at-il jamais fait? quel mal a jamais fait son Eglise, pour meriter ce mauvais traitement du monde? Au contraire , l'un & l'autre ne lui a jamais fait que du bien , & sans la consideration de Iesus Christ & de son Eglise, il y a long temps que le monde seroit peri , & toute la splendeur des Princes & des Rois se seroit évanouie comme vne fumee; *pourquoi donc se mutinent les nations* &c. O aveuglement ! ô manie ! Sodome ne subsiste que pour l'amour de Lot, & cette miserable ville ne peut souffrir ce Lot par qui elle subsiste. Nous faisons tout le bien que nous pouvons aux ignorans, *portant au devant d'eux la lumiere de vie*, leur rendant toute sorte d'offices d'humanité & de charité Chrestienne, leur donnant tous les exemples de moderation & de patience qu'il est possible, & priant Dieu tous les iours pour leur conversion. Et neantmoins, ils se mutinent contre nous, comme si nous leur faisons tous les maux du monde; nous leur en faisons à la verité, mais c'est comme occasion , & non comme cause, entant que nous sommes
l'objet

l'objet de leur malignité, & qu'avec cette malignité, ils s'amassent ire pour le iour de l'ire, &c. Nous leur en faisons, mais comme les agneaux en font aux loups, quand pour en trop manger ils en crevent, ou que pour y revenir trop souvent, il se font tuer. Nous leur en faisons; mais comme l'enclume en fait aux marteaux, quand, à force d'en recevoir les coups, elle les brise. Nous leur en faisons, mais c'est, qu'en leur donnant à manger & à boire, & priant Dieu pour eux, nôtre pain & nôtre eau leur tournent en charbons de feu sur la teste, & que nôtre priere leur est convertie en malediction. Voila tout le mal que nous leur faisons, ou plustost le mal qu'ils se font à l'occasion du bien que nous leur faisons. C'est donc avec juste raison que le Prophete dit ici *pourq. oi se mutinent les nations?* parce que du costé de Dieu, de Iesus Christ, de l'Eglise, il n'y en a point de sujet.

Comme leur dessein est injuste, aussi est-il tres-malheureux, & tout ce qu'ils projettent, dit le Prophete, *sont choses vaines;* car qui est-ce qui s'est pris à Dieu, & s'en est bien trouué? qui heurtera contre le

D

Tout-puissant sans s'y rompre la teste? Dieu ayant dit par ses Anges, & par ses Prophetes, que le Royaume de Iesus Christ n'aura point de fin, qui sera si presomptueux que de s'imaginer qu'il le pourra renverser? Qui n'en voudra croire à la raison, qu'il en croye à l'experience. Qu'ont gagné les Assyriens, les Perles, les Grecs, les Romains, de s'estre pris à Dieu, & à son Oinct, & d'avoir fait tant de mal à l'Eglise? Dieu ne les a-t-il pas tous defaits les uns apres les autres, & mesme les uns par les autres, les Babylo-niens par les Perles, les Perles par les Grecs, les Grecs par les Romains, & les Romains par les Goths & par tant d'autres barbares? & son Eglise est tousjours demeurée la teste haute, parmi les masures des monarchies, & disans *pourquoi se mutinent les nations?* Dès sa Jeunesse ils lui ont fait mille maux; mais ils n'ont peu la vaincre, ni la destruire. Les frimats, les gelées, & toutes les injures de l'air ont passé dessus ses sillons, mais son grain n'a pas laissé de venir à sa maturité; mesme le sang de ses martyrs lui a esté comme une rosee féconde, & ses grains tombez un à un, à peu de temps

temps de là, ont paru multipliez presque à l'infini, parce que Dieu qui l'a éleuë, selon son bon plaisir, & qui l'a rachetée par un si grand prix, lui a *ordonné benediction & vie à toujours*. C'est donc à bon droit que David se moque ici de leur folie, & de leur vanité.

De tous ceci mes freres, nous avons à tirer plusieurs tres-utiles doctrines, tant de ce qui regarde David & son regne, que de ce qui appartient à Iesus Christ & à l'Eglise. Du 1. apprenons qu'il y a eu de tout temps des peuples mutins & des Princes ambitieux qui se sont opposez aux Rois legitimes; mais que Dieu qui est le conservateur des Estats & qui a mis sur la teste des Rois la couronne & le diademe a tousjours maudit tous ces desseins là. Ainsi avons-nous veu en nos jours les ligues & les soulevemens qu'ont fait les peuples & les Princes contre cette glorieuse Maison qui regne heureusement sur nous, & comme Dieu qui l'appeloit au regime de cette grande & florissante Monarchie l'a maintenuë puissamment contre tous leurs efforts, comme il la maintient encore. Nous le sup-

plions qu'il campe ses bons Anges autour de la personne du Roy, le conserve en sa sainte sauvegarde, à ce que sous son ombre nous puissions mener une vie paisible & tranquille, en pieté & honnesteté.

Recueillons de plus, tres-chers Freres, Premièrement, que l'Eglise a tousjours esté militante au monde, & qu'elle le sera tousjours, jusqu'à ce que celui qui le premier a sonné l'alarme pour ce combat, en vienne sonner la retraite: Et que nous ne verrons le feu des persecutions tout à fait esteint que nous ne voyons luire celui qui doit consumer tout le monde, afin que nous ne trouvions point estrange si nous avons à nôtre tour à combattre & à souffrir, aussi bien que nos peres, l'ont fait en leur temps.

Secondement, que la multitude & la force est ordinairement du côté des ennemis de l'Eglise; l'Eglise, au contraire, estant appelée par le Souverain Pasteur, *un petit troupeau*, au pris des idolatres & des infideles, & que par consequent, ni la multitude, ni la prosperité temporelle, ne sont point, comme pretendent les adversaires, des marques assurees de l'Eglise

glise , mais plustost des marques de la grande Paillarde , dont il auoit esté pre- dit en l'Apocalypse, qu'elle seroit *assise sur plusieurs eaux* , c'est à dire , dominante sur plusieurs peuples , & qu'elle enyv- roit de ses paillardises les Princes & les Rois de la terre.

En troisiéme lieu , que nous ne nous devons point effrayer ni de la multitude, ni de la force, ni des conjurations & des complots , ni de toutes les malignités & les fureurs des ennemis de Iesus Christ, parce qu'en se prenant à nous, ils se prennent à Iesus Christ mesme , qui saura bien en faire la vengeance, & nous deliv- rer de tentation quand il en fera temps: mais nous devons seulement nous tenir en nostre devoir, *rendant honneur à tous, aimant fraternité, craignant Dieu, honorant le Roy, & possédant nos ames en silence & en pa- tience* , comme vrais disciples de nostre Maistre, *qui lors que l'on lui disoit des inju- res, n'en redisoit point, & quand on lui faisoit mal ne menaçoit point, mais se remettoit à celui qui juge justement; & qui s'est rendu obeis- sant à son Pere jusques à la mort* , ne se sou- ciant point de ceux qui lui croyent , *Si tu*

es Fils de Dieu descen de la croix, mais y demeurant constamment attaché, jusqu'à pouvoir dire, *tous est accompli*. Quand nous vivrons ainsi, nous serons assurés parmi tous les ravages du monde, les mutineries des peuples, & les conjurations des grands de la terre; de l'amour & de la protection de nostre bon Dieu, qui ne nous manquera jamais. L'Eglise, dont nous avons l'honneur d'estre membres, a de trop fermes fondemens, & de trop avantageuses promesses, pour estre jamais ruinée. Car comme sous l'ancienne alliance, Dieu lui disoit, *Nulles armures forgées contre toi ne viendront à bien, & tu rendras confuse toute langue, qui se sera eslevée contre toi en jugement*. Ainsi nostre Seigneur Jesus Christ, en la nouvelle, lui a dit que *les portes d'enfer n'auront point de force contre elle*. Le principal est que nous soyons vrayement de ses membres, car si nous le sommes vrayement, & que nous vivions comme tels, portans des fruits convenables à la repentance, nous participerons à tous ses avantages & à tous ses privileges; & quoi que nos ennemis machinent contre nous, nous nous sauve-

rons

rons infailliblement avec elle, pour avoir part là haut à ses couronnes & à ses triomphes, comme nous l'avons ici bas à ses douleurs & à ses larmes; mais si en la compagnie des enfans de Dieu nous cheminons comme les enfans du Diable; si nous perseverons en nos vices, en nostre luxe, en nos debauches, au mespris de la discipline, & aux autres pechez, pour lesquels l'ire de Dieu descend sur les enfans de rebellion, si nous continuons à deshonorer la profession du S. Evangile par nos mauvâises mœurs, & que ni la verge de Dieu, ni les remonstrances de ses serviteurs ne puissent rien sur la fierté indomptable de nos courages, nous aurons beau nous glorifier du nom de l'Eglise, & nous tenir à sa communion externe, comme loab aux cornes de l'autel, la promesse de Dieu n'est point pour les impenitens ni pour les rebelles, nous n'y aurons aucune part, mais sa main demeurera tousjours estenduë contre nous, & nos malheurs, au lieu de diminuer, s'accroistront, jusqu'à ce que nous nous soyons convertis, ou qu'il nous ait exterminé tout à fait.

Amendons-nous donc, mes freres, &

que chacun de nous se retire de sa mauvaise voye, si nous voulons que ce grand Dieu exauce nos gemissemens, & qu'il nous envoie de son saint lieu quelque soulagement en nos maux. Alors nous pourrons lui presenter nos prieres en assurance, & nous moquer des vains efforts de tout le monde contre nous, & le ciel frappé de nos plaintes, nous enverra des consolations, & des assistances inespérées. Et en fin Iesus Christ lui-même descendant pour juger le monde, nous, qui aujourd'hui nous voyons assis sur la sellette, nous nous verrons assis sur le thrône, pour juger avec lui ceux qui nous jugent injustement à cette heure. Et après avoir veu reléguer dans les abysses tous les idolatres & tous les infideles, nous monterons sur son char de triomphe, & avec ses saints & ses Anges nous entrerons en la gloire de Dieu son Pere, pour l'y glorifier & bénir eternellement.

AMEN,

SER-